

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## **Bandes dessinées**

---

Volume 39, numéro 3, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84173ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2017). Compte rendu de [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 39(3), 59–62.

---

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

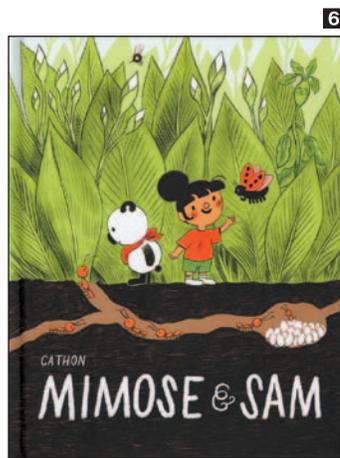
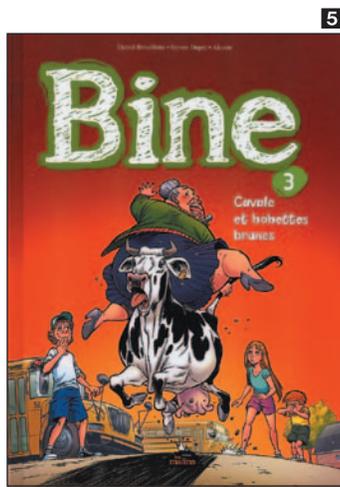
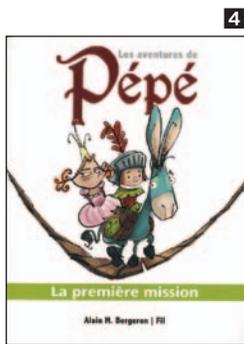
---

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



## Bandes dessinées

### 4 La première mission

- (A) ALAIN M. BERGERON  
 (I) FIL  
 (C) LES AVENTURES DE PÉPÉ (1)  
 (E) FOULIRE, 2016, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

La première mission de Messire Pépé, promu chevalier : escorter à dos d'âne la princesse Aubépine jusqu'à son fiancé, qui habite un royaume voisin. Un mariage arrangé qui n'enthousiasme guère les deux tourtereaux... Mais lorsque ces derniers apprennent qu'ils ont chacun ourdi un plan ingénieux, brigands à l'appui, pour faire disparaître l'autre, les voilà tout admiratifs devant leur machiavélisme respectif. Mission accomplie pour Messire Pépé, qui a su faire reculer les kidnappers.

Les personnages secondaires que côtoient les fiancés sont plus attachants que les héros de cette histoire. L'âne de Messire Pépé, tel un fidèle Jolly Jumper, ajoute son grain de sel – si «la mission est nulle, la bouffe est bonne» – de même que le crapaud importun rencontré en chemin, qui est en fait un prince en mauvaise posture, un don Juan cherchant à être embrassé.

Philippe Arseneau Bussières («Fil» sans Julie) propose des coups de crayon fluides; la surprise, la colère et la peur surgissent au détour de quelques traits esquissés. Les teintes délavées donnent une touche de poésie et de douceur aux périls de l'aventure.

Ce clin d'œil amusant aux contes de fées permet d'offrir au lectorat de cet âge les personnages de prince et de princesse qui leur sont si chers, tout en revisitant l'archétype de la tourterelle soupirant dans l'attente de son monarque. Ici, si l'époque est moyenâgeuse, la fable est moderne, et la princesse a du bagout.

MÉLISSA SCHOENBORN, pigsite

### 5 Cavale et bobettes brunes

- (A) DANIEL BROUILLETTE  
 (I) STEVEN DUPRÉ  
 (E) LES MALINS, 2016, 48 PAGES, [9 À 13 ANS], 17,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Bine (Benoit-Olivier) est un élève drôle et turbulent qui achève son secondaire en blaguant la plupart du temps. Il rêve que son amie Maxim devienne «sa» copine et il se délecte de jouer des mauvais tours à Tristan, son souffre-douleur attiré. Dans cette troisième aventure, la classe sort de l'école pour réaliser un voyage de fin d'année à Ottawa. Autocar au long cours, hébergement à l'hôtel, visites de circonstance et, surtout, une folle équipée du trio pour retrouver le groupe après que celui-ci a été oublié aux toilettes du Parlement...

L'auteur, qui a percé à la télévision et dans le domaine de l'humour après avoir délaissé l'enseignement, a vainement frappé chez plusieurs éditeurs, jusqu'à ce que s'ouvre la porte des Malins. Ne reculant devant rien, Daniel Brouillette frise l'indécence, flirte avec l'humour débile sans oublier de ridiculiser le système d'éducation. Mieux, l'auteur n'oublie pas que les jeunes sont perplexes face au sexe opposé.

L'adaptation BD du roman s'avère une réussite, en suivant de près l'original, qui pue et qui pète pour le plus grand plaisir de nos diables d'adolescents. Même les filles y trouveront leur compte avec l'aspect idylle qui s'avère crédible. Alcante assure un scénario bondissant tandis que Stephen Dupré, dont le dessin se trouve au carrefour du style américain Mad et du meilleur de la BD franco-belge, se distingue. Les scènes de poursuite se révèlent épiques et pimentent l'ensemble.

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

### 6 Mimose et Sam, Basilic en panique!

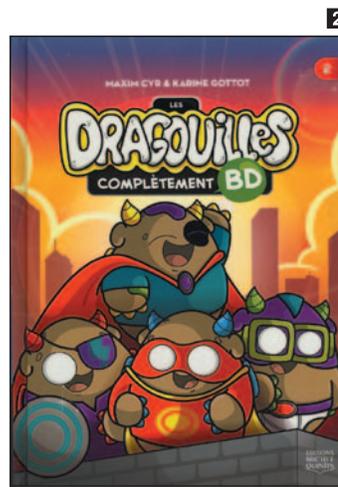
- (A) CATHON  
 (I) CATHON  
 (E) COMME DES GÉANTS, 2016, 44 PAGES, 5 ANS ET PLUS,  
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Mimose, une fillette minuscule, habite une citrouille, tout près de chez Sam, un panda qui a élu domicile dans une courge. Un matin d'été, ils sont alertés par les cris de Basile qui s'indigne qu'un intrus ait grignoté une de ses belles feuilles pendant la nuit. Les deux amis partent alors interroger les insectes du jardin afin de trouver le coupable de ce délit.

Après *Les ennuis de Lapinette* paru chez le même éditeur, Cathon nous offre un récit d'enquête tout à fait adapté aux jeunes à partir du préscolaire, et ce, sous forme de bande dessinée, ce qui n'est pas très courant au Québec. Elle nous plonge dans un univers ravissant, dans lequel on découvre un jardin à hauteur d'insecte! La mise en pages variée rythme le récit et sert bien l'intrigue. L'illustration se déploie sur la double page à certains moments-clés, puis est présentée de façon judicieuse d'une à quatre cases par page.

Les illustrations remplies de petits détails sont savoureuses, elles réussissent même à rendre un perce-oreille sympathique! Tout comme pour les autres productions de cet éditeur, il faut souligner la présentation soignée : couverture rigide, qualité de la reliure et du papier, utilisation des pages de garde. Le sous-titre *Basilic en panique!* laisse présager d'autres aventures du duo Mimose et Sam, c'est à espérer!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



### 1 Game on!

- Ⓐ MAXIM CYR
- Ⓛ MAXIM CYR
- Ⓢ VICTOR ET IGOR (3)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2016, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Victor et Igor sont de petits robots conçus par Ernest et Isaac, deux jeunes génies. D'apparence étrange, les deux compères se retrouvent la plupart du temps dans des situations cocasses. Ils s'ingénient à inventer des objets pour se faciliter la vie mais, bien souvent, cela finit mal! Dans ce troisième tome, ils doivent affronter un clone créé involontairement par Victor. Celui-ci leur joue des tours infâmes, qui se retournent parfois contre lui-même. Les deux robots auront fort à faire pour tenter de s'en débarrasser.

Cette série présente un univers déjanté et très étrange. Avec un humour parfois grinçant, l'auteur et illustrateur met en scène deux petits robots aussi bizarres qu'attachants. Ce sont ces deux personnages principaux qui prennent toute la place dans les courtes histoires, en compagnie de quelques créatures. Au fil des pages, le lecteur découvrira que Victor et Igor ressentent les choses de façon très humaine. Comme pour les humains, leurs expériences ne tournent pas toujours en leur faveur, ce qui donne lieu à des situations abracadabrantes, dont nos deux compères essaient de se sortir... avec plus ou moins de succès!

Les dessins sont très colorés et originaux, illustrant éloquemment les émotions, ce qui crée un album unique en son genre. Les nombreux dialogues rendent l'album attrayant, et les intérêts des personnages rejoignent ceux du jeune lectorat.

NATALIE GAGNON, pigiste

### 2 Les dragouilles complètement BD – 2

- Ⓐ KARINE GOTTOT
- Ⓛ MAXIM CYR
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2016, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Ayant découvert le talent de Maxim Cyr avec la série «Victor et Igor», j'étais impatient de connaître ce qu'avait engendré son association avec Karine Gottot pour la série «Les Dragouilles».

Créatures patatoïdes avides de tourisme international, les Dragouilles parcourent le monde en multipliant frasques et calembours. Chacune d'entre elles est identifiée par un trait de personnalité précis (la Geek, la Rebelle, etc.) et par des vêtements caractéristiques. Chaque page de l'album contient deux gags où chaque plaisanterie est lancée en deux ou trois phylactères.

Si le style de Cyr ne dément pas, arborant des lignes épurées et des couleurs vives – fusion très réussie entre le design infographique et l'illustration de BD classique, parfaitement adaptée aux jeunes de la génération «Web, console et cellulaire» –, le degré d'humour de Gottot se restreint aux jeux de mots faciles et aux gags évidents qui ne sont pas sans rappeler les recueils d'histoires drôles qu'on achète dans les magasins à grande surface.

Les *Dragouilles* plairont davantage aux plus jeunes des lecteurs qui préféreraient un humour de premier degré, accessible et clair; passé un certain âge, l'absence de rythme, la fadeur de certaines blagues et l'effet de répétition en laisseront plus d'un. L'alliance Gottot-Cyr aura ainsi créé des albums tout désignés pour les écoliers de premier et second cycle.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

### 3 Le bal des lucioles

- Ⓐ RICHARD HOUDE
- Ⓛ PIERRE HOUDE
- Ⓢ OLI (5)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

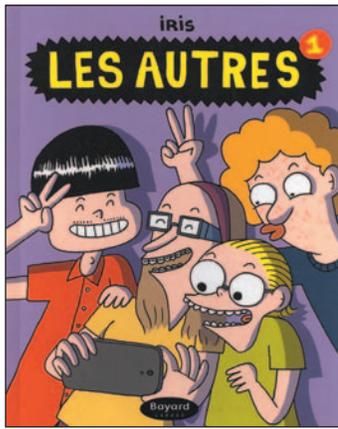
Comme pour prolonger l'histoire qu'on lui a contée avant le dodo, Pacou se lève, somnambule qu'il est, puis quitte la maison. Son ami Oli et sa sœur Cachou se précipitent à sa suite. Ils prendront un train menant chez Oudinia, qui sait faire danser les lucioles. En lui procurant un sac de poudre trouvé dans le train, Pacou sauvera les lucioles de la magicienne. Après un spectacle des insectes clignotants, il faudra bien revenir sous les couvertures pour dormir.

À la manière d'un rêve dans lequel les enfants prennent une part active, cette nouvelle aventure du trio va bon train, c'est le cas de le dire. Ils entrent de plain-pied dans un monde imaginaire nocturne. Qui plus est, ce monde est féérique et la luminosité des lucioles, autant que la magicienne Oudinia, y est pour quelque chose. Celle-ci nécessitera leur concours afin de repérer et soigner ses amies ailées. À la clef, une envolée dont ils se souviendront! Le dessin simple et mouvementé bénéficie d'une mise en pages aérée, des plus lisibles, dont les couleurs bleutées scintillent de jaune et de vert.

Cette belle histoire à partir de l'inépuisable matériau du rêve souffre tout de même d'une simplification exagérée de l'action. Un peu de développement, par exemple au chapitre de la «maladie» des lucioles, enchanterait l'enfant... L'humour et la bonhomie de personnages attachants fera tout de même mouche et suscitera la curiosité.

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

4



#### 4 Les autres. Tome 1

- Ⓐ IRIS
- ① IRIS
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 48 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

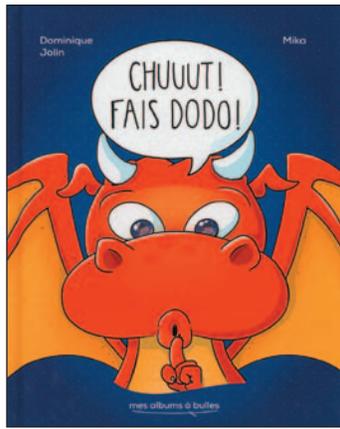
Dans le quotidien comme dans les événements inusités, la population scolaire est personnifiée par Charlie, Jaco, Frank et Jérémy, un quatuor de jeunes qui se fréquentent à l'école secondaire et dans les alentours. Ils sont «Les Autres», les jeunes ordinaires généralement invisibles, par opposition aux vedettes, aux hypersportifs ou aux marginaux. L'acné, l'appareil orthodontique, l'essai de la drogue, les premiers émois, l'intimidation et les loisirs résument leur vécu.

Iris privilégie la manière «dans ta gueule», avec un coup de crayon aussi efficace que décomplexé. Multipliant les publications depuis 2006, Iris a le don de raconter, avec emphase, des histoires plus vraies que nature. De fait, ses personnages pourraient ressembler à bien des jeunes peuplant nos établissements scolaires. Ce premier recueil regroupe des BD en deux pages, d'abord parues dans le magazine *Curium*. Il y a dans cette série une diversité de personnages masculins et féminins marqués par l'autodérision autant que par des moments d'audace. Bref, l'adolescence avec ses hauts et ses bas, dans une langue parlée typiquement québécoise.

On pourra, inversement, reprocher le côté authentique, susceptible d'affliger certains adultes coincés. Mais *Les autres* reste une œuvre qui a quelque chose à dire des jeunes; une œuvre qui les accompagne et donne parfois à réfléchir (par la bande!).

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

5



#### 5 Chuuut! Fais dodo!

- Ⓐ DOMINIQUE JOLIN
- ① MIKA
- Ⓒ MES ALBUMS À BULLES
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2016, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Au moment de se coucher, après avoir dit bonne nuit à tous ses toutous, demandé une histoire, deux chansons et un bisou à sa maman, Marinette – qui par ailleurs est une enfant adoptive – ne veut toujours pas dormir. Elle se lance alors dans de folles explications qui justifient son adoption.

Très peu de bandes dessinées québécoises s'adressent aux tout-petits. Celle-ci vise clairement ce public, tant par son contenu que par sa présentation matérielle : format (22 x 28 cm), qualité du papier et de la reliure, mise en pages variée – allant d'une à quatre cases par page. Le récit amusera les petits du préscolaire : la fille et la mère rivalisent d'imagination pour trouver une histoire abracadabrante pour expliquer l'adoption de la fillette. Les dialogues au ton naturel sont enjoués. Les illustrations en aplat, la large ligne qui cerne parfois les contours des visages donnent aux personnages un aspect un peu plaqué, malgré l'expressivité qui les anime. Difficile d'anticiper le thème de l'histoire à l'aide de l'illustration de la page couverture, le dragon n'y tenant qu'un rôle secondaire. Le titre met un peu le lecteur sur une fausse piste, l'imagination autour de l'adoption étant ici davantage le sujet que le dodo.

Belle initiative que cette collection qui rend accessible la bande dessinée pour les enfants d'âge préscolaire. *Supergroin contre le terrible verre d'eau* est paru au même moment dans la collection «Mes albums à bulles».

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

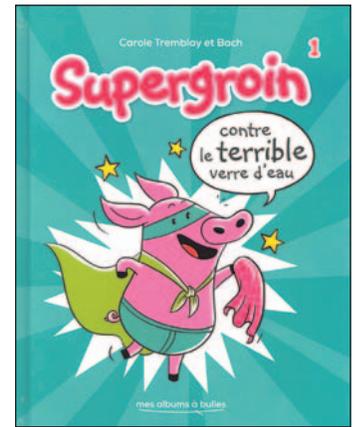
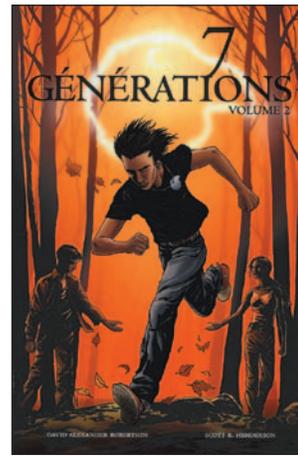
FRANÇOIS  
MAYEUX  
CONSEILLER EN  
BANDE DESSINÉE

DÉCOUVRIR  
LE  
9<sup>E</sup> ART  
OU COMMENT  
REDÉCOUVRIR  
LA  
BANDE  
DESSINÉE  
ATELIERS  
ET  
CONFÉRENCES

10210 RUE CARTIER  
MONTRÉAL H2B 2B2

514-387-5755

FRANCOISMAYEUX@YAHOO.CA



### 1 Mission Katy Cosmik

- Ⓐ MARS ET VENISE (LANDRY)
- Ⓛ MARS
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2016, 64 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Katy Cosmik est un robot d'exploration martienne aux allures d'une préadolescente. Lancée dans le but d'analyser le sol martien et d'y chercher la vie, elle verra sa mission être compromise par la négligence d'un technicien – les ratés de sa programmation la faisant désormais se comporter comme une gamine turbulente.

La qualité des dessins n'est pas à discuter – Marsi s'est fait connaître pour ses albums à La Pastèque –, mais on peut s'interroger sur la qualité du scénario. Les bases de l'intrigue reprennent les éléments classiques de l'exploration spatiale (lancement, conférence de presse, réception des données) pour s'achever sur un fiasco complet du projet Katy Cosmik. Bien entendu, les ratés sont nombreux dans le domaine aérospatial, mais le manque de pistes pour intégrer l'expérience d'échec laisse perplexe dans le cadre d'un album jeunesse. La scène finale, montrant l'usage d'un faux-fuyant de l'équipe pour justifier ses résultats, est d'autant plus critiquable.

Côté ludique, l'histoire n'a rien de vraiment passionnant ni d'amusant. Sur le plan pédagogique, on pourrait utiliser l'album pour intéresser un jeune à l'exploration spatiale, mais une panoplie d'ouvrages documentaires jeunesse y parviendront mieux. En poussant le bouchon un peu plus loin, on pourrait aussi faire une métaphore avec les symptômes du TDA/H : le déficit d'attention du technicien aura pour conséquence l'hyperactivité de l'androïde...

Autant dire que, à l'instar de Katy Cosmik, ce livre a partiellement raté sa mission.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

### 2 7 générations. Volume 2

- Ⓐ DAVID ALEXANDER ROBERTSON
- Ⓛ SCOTT B. HENDERSON
- Ⓛ DIANE LAVOIE
- Ⓔ 7 GÉNÉRATIONS (2)
- Ⓔ DES PLAINES, 2016, 70 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 17,95 \$

1967. James et son petit frère Thomas sont retirés de leur famille et conduits dans un pensionnat où Thomas subira les avances du curé. Impuissant devant ces gestes, James vivra des remords tout au long de sa vie, allant jusqu'à nuire à la vie de son propre fils.

Sujet troublant et déjà mis en scène par quelques auteurs notoires, l'horreur qu'ont vécu les nations autochtones dans les pensionnats mérite cette attention particulière. *7 générations* reste sans doute une bonne façon d'en parler, mais encore faudrait-il mettre les lecteurs en contexte. La difficile réalité subie par ces peuples autochtones ne s'enseigne pas dans les écoles. Des volets entiers sont évacués de l'enseignement qui tourne souvent autour de l'histoire des colonisateurs et non des colonisés. Cet ouvrage, présenté sous forme de bande dessinée, peut ainsi devenir un moyen efficace et percutant d'aborder le sujet. Le texte court est soutenu par des illustrations saisissantes. Le trait hachuré, noir et blanc, dépeint avec force toute la violence, la haine et la peine ressenties. La suite des tableaux n'est toutefois pas toujours claire, hésitant maladroitement entre deux époques, entre cette vie au pensionnat et un présent hanté et brouillé par cet hier déchirant, mais la force du propos, la crédibilité des personnages en font un ouvrage à découvrir et à partager.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 3 Supergroin contre le terrible verre d'eau

- Ⓐ CAROLE TREMBLAY
- Ⓛ BACH (ESTELLE BACHELARD)
- Ⓛ SUPERGROIN (1)
- Ⓔ MES ALBUMS À BULLES
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2016, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Supergroin, le cochon héros, devra secourir Gélinotte, qui a renversé son verre d'eau.

La trame étant très ténue, c'est dans le traitement que réside l'intérêt de l'œuvre. En recourant à des procédés tels que l'exagération ou l'absurde, Carole Tremblay dépeint avec beaucoup d'humour une situation fort commune chez les enfants : la réaction démesurément dramatique face à un événement extrêmement banal.

Les petits de 4 ans se reconnaîtront sûrement dans le personnage de Gélinotte. Toutefois, cet album pourrait tout aussi bien convenir aux lecteurs de 7 ans, qui commencent à maîtriser la lecture. Les phrases sont brèves, et les images, saillantes. Tout ce qu'il faut pour encourager un lecteur débutant!

Je présente souvent les albums de cette auteure lors de mes animations : ils sont drôles, rythmés, et ils se lisent merveilleusement bien à voix haute. Les enfants les aiment bien.

Pour ce qui est de l'apport visuel de l'artiste qui signe «Bach», il n'est pas à négliger : des couleurs vitaminées (mais néanmoins bien agencées), des contours bien définis (cernés d'un large trait noir), des expressions faciales cocasses... tous des éléments indispensables pour bien mettre en valeur le dynamisme et l'énergie du texte humoristique.

Espérons que Supergroin, avec sa petite danse du ménage, incitera les enfants à éponger leurs dégâts.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice